
Anthropologie de l'Europe du Sud

Marie-Élisabeth Handman



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15309>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 509-510

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Marie-Élisabeth Handman, « Anthropologie de l'Europe du Sud », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15309>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de l'Europe du Sud

Marie-Élisabeth Handman

Marie-Élisabeth Handman, *maîtresse de conférences*

- 1 LES doctorants qui travaillent sur la sexualité et la prévention du sida ont souhaité faire le point sur certains aspects de leurs travaux. Sont ainsi intervenues Christelle Hamel sur la différence de traitement entre les homosexualités masculine et féminine au Maghreb, Catherine Lancelot sur le vocabulaire bambara de l'amour et de la sexualité et ses implications pour la prévention du sida, Dolores Pourette sur les représentations de l'homosexualité masculine et notamment la figure du *makomé* (homosexuel féminisé) en Guadeloupe, Gaëlle Krikorian sur les nouvelles manières de poser les questions d'identité chez les transsexuels et les rapports qu'entretiennent leurs associations avec les institutions (médicales, judiciaires, administratives), Nasima Moujoud sur la ruse et le mensonge comme moyens de survie parmi des Marocaines émigrées seules en France, et dont beaucoup sont conduites à des formes de commerce sexuel proches de la prostitution. Enfin, à mon invitation, Corinne Fortier, chargée de recherche au CNRS, a présenté les pratiques d'excision et de circoncision en Mauritanie, les rattachant à l'ensemble des institutions, plus ou moins ritualisées, destinées à différencier les hommes des femmes. Il ressort de la plupart de ces exposés que les rapports de force entre les sexes se font au détriment des femmes lorsqu'il s'agit de se protéger contre le sida, mais aussi, et à première vue de manière paradoxale, que le traitement des homosexuels masculins est beaucoup plus rigoureux que celui des lesbiennes : il peut aller de l'exclusion de la famille jusqu'à la mise à mort, si bien que nombreux sont ceux qui s'enfuient à l'étranger où, pour survivre, ils se prostituent, ce qui ne les prédispose pas à se protéger efficacement contre le VIH. Quand aux femmes homosexuelles, on se contentera de les obliger à se marier (ce qui n'en constitue pas moins pour elles un viol légal et permanent). La distinction des sexes est là fortement affirmée, tout comme dans le cas des transsexuels qui ne remettent pas en cause la polarisation binaire des sexes, mais pour qui, aujourd'hui, l'accent est mis de moins en moins sur l'intervention chirurgicale de changement de sexe et de plus en plus sur l'identité subjective (demande de changement d'état civil). Les réflexions de Gaëlle Krikorian sur cette

question ont été à l'origine du thème du séminaire interne à l'équipe « Altérité, sexualité, santé » que j'anime dans le cadre du Laboratoire d'anthropologie sociale, et qui, cette année, a porté sur « Post-modernisme et effacement des frontières de sexe ».

- 2 La deuxième partie de l'année a été consacrée à la manière dont l'anthropologie a traité le rêve. Suite au colloque organisé par le département des Sciences religieuses de l'Université de Lausanne en décembre 2000, j'ai présenté aux étudiants une histoire des rapports qu'a entretenus la discipline avec le rêve, montrant comment l'anthropologie, à ses débuts, se distinguait mal des sciences religieuses (Tylor, critiqué par Durkheim et Lévy-Bruhl), comment elle a ensuite emboîté le pas à la psychanalyse, non sans se méprendre sur la pensée de Freud (Rivers, Seligman) et comment la psychanalyse elle-même est passée à côté des desseins de l'anthropologie (Róheim). Deux séances ont été consacrées à Jackson. S. Lincoln et Paul Radin qui, dans l'entre-deux-guerres, ont posé les bases d'une véritable anthropologie du rêve ; une à Georges Devereux et au mariage raisonné de l'anthropologie et de la psychanalyse ; une à Ernesto De Martino et aux retrouvailles de l'anthropologie avec les phénomènes parapsychologiques en Europe, phénomènes jusque-là jugés comme relevant du folklore ; et deux enfin aux anthropologues de la fin des années 1980 et de la décennie 1990 (Gilbert Herdt, Barbara Tedlock, et surtout Michel Perrin) dont les travaux ont permis à l'anthropologie de se dégager des disciplines connexes (sans pour autant les rejeter) et d'obtenir des résultats provenant de ses propres hypothèses et méthodes d'analyse. C'est ainsi qu'ont été développées les études portant sur les usages sociaux du rêve, les contextes de narration, le fonctionnement des clefs des songes, la sélection des chamanes et des chefs, les rapports entre rêve et mythe, et entre rêve et représentations du temps, du corps et de la personne, etc.

Publications

- « Grèce », dans *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, sous la dir. de P. Bonté et M. Izard, Paris, PUF (« Quadrige »), 2^e éd. augmentée, p. 794-795.
- « Sexualité et famille : approche anthropologique », dans *Au-delà du PaCS*, sous la dir. de D. Borhillo et É. Fassin, Paris, PUF (« Politiques d'aujourd'hui »), 2^e éd., p. 249-265.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie